

# BATISSEURS D'AUJOURD'HUI

## “Le 15<sup>e</sup> anniversaire de l'Habitat”

On a souvent reproché aux communautés de travail de vivre sur elles-mêmes, répugnant parfois au côté cérémonieux des anniversaires et autres événements. Or, l'Habitat vient de nous donner la preuve, en fêtant publiquement son XV<sup>e</sup> anniversaire, que l'on pouvait rester soi-même tout en faisant les choses avec un certain faste.

Le 4 mai 1963, dans l'après-midi à Caluire, sur le « tas », c'est-à-dire sur le chantier de Montessuy, inauguré pour la circonstance, il y avait fête. Sous un baraquement provisoire que le soleil rendait inutile, nos camarades de Lyon recevaient 250 personnalités, architectes, fournisseurs et amis. Autour des verres et des gâteaux, on remarquait la présence du représentant du Préfet, des délégués des administrations, du Maire de Caluire, du Président de l'Avenir de Lyon, d'amis des Communautés connus ou inconnus. Il y avait une certaine atmosphère bon enfant que de voir tant de monde sur ce chantier en démarrage. Il y eut les traditionnels discours que le vent et les micros semblaient porter au-delà du chantier.

Plaisantin, un nom de l'Habitat, retraça leurs débuts si familiers aux communautés de travail et

déclara « **Partis pauvres par nos seuls moyens, le 1<sup>er</sup> mai 1948 dans l'enthousiasme d'une Libération encore proche, animés de l'esprit de la Résistance, nous avons voulu créer une entreprise qui essaierait d'être orientée, comme son nom l'indique, vers la production de logements... Et tout cela au profit de l'homme qu'il soit notre client ou notre associé dans l'Entreprise** ». Puis il montra le chemin parcouru en 15 ans, malgré d'énormes difficultés, l'Habitat ayant déjà construit plus de 2.000 logements avec un effectif qui, parti de 15 en 1948, atteint actuellement 160 travailleurs. Mais de plus en plus l'Habitat vise par des sociétés parallèles à produire et à vendre directement sa production. Il nous parla des 196 logements, qui vont être construits à l'endroit où nous nous trouvions, et qui sont la première tranche d'une certaine unité de voisinage de Montessuy et dont on parlait depuis 10 ans. Mais l'attention fut particulièrement soutenue dans l'auditoire lorsque Plaisantin mit l'accent sur le but de cette cérémonie, qui était autre chose qu'un simple geste technico-commercial. Il fit part des difficultés rencontrées par les communautés de travail mais montra

l'espoir que représentait « **l'Entreprise au service de la Communauté et la Communauté au service des hommes** ».

Il était bien un peu ému notre ami Plaisantin, mais l'on sentait la fierté qu'il avait, au nom de l'équipe de l'Habitat, d'avoir pu redire leur raison d'être à tous les invités.

Après certaines explications techniques sur l'opération en cours, M. Dessaix, directeur-adjoint de la délégation du Rhône du M.R.L., devait rendre hommage à l'Habitat en des termes qui montraient la place que tenait cette communauté dans la région lyonnaise. Puis ce fut à M. Vignal, maire de Caluire, de conclure. Au travers de son intervention, il y avait de la reconnaissance pour l'Habitat d'avoir su apporter de la jeunesse et des idées nouvelles à sa commune. Et M. Vignal de dire à tous, ce que l'Assemblée pensait tout bas « **l'Habitat au contraire des entreprises classiques lyonnaises, même coopératives, a su démarrer et grimper par ses propres moyens sans aide extérieure, ce qui en fait toute sa force** ». Pour conclure, il remercia l'Habitat de montrer, malgré les difficultés rencontrées, la voie pour une société plus juste et plus humaine.

Par petits groupes, on évoqua souvenirs et perspectives, jusqu'à l'heure où une cinquantaine d'invités se retrouvèrent, au bord du Rhône dans un restaurant pour le dîner qui se transforma très vite en dîner-débat. Il y avait là, conseillers généraux, maires, adjoints, délégués M.R.L., Crédit Foncier, architectes, conseillers,

amis des communautés et des coopératives, Conseil d'Administration de l'Habitat, etc...

Nos amis Plaisantin, Masset et Berthier animèrent un débat qui fut très instructif du fait des participants. On parla de construction, d'urbanisme, de productivité, de financement et des communautés. Il y avait là quelque chose de spectaculaire que de voir à quel point la franchise des communautés peut être contagieuse. Certes, il n'y eut pas accord sur tout mais certainement une meilleure compréhension entre personnes pour qui le mot de communauté est par trop utopique. On se sépara fort tard, mais l'Habitat n'avait pas fêté en vain son XV<sup>e</sup> anniversaire.

Que ceux qui doutent encore de l'opportunité de pareilles manifestations demandent aux participants de cette journée, s'ils n'ont pas découvert ce que pouvait être une communauté de travail, malgré les vicissitudes de notre temps. Merci à vous tous, travailleurs de l'Habitat, d'avoir pu ouvrir les yeux de certains aussi peu nombreux soient-ils.

D. CARRIERE.

**Précisons que l'Habitat fait actuellement un gros effort pour la formation de ses membres :**

- cours pour les futurs associés;
- participation aux journées d'études organisées par la Confédération;
- sessions d'organisation du Travail;
- journées d'études pour les associés, préparant l'Assemblée générale, etc...

*Dans la discussion il est bien apparu qu'on ne peut en vouloir aux stagiaires qui ne cherchent qu'un bon travail dans la Communauté, puisque nous-mêmes nous ne savons pas ce qu'est la Communauté et ce qu'elle peut leur offrir. Un camarade a dit que « le choix des compagnons était une loterie, qui nous avait fait*

*Actuellement, les Communautés sont d'âges différents: il y en a de plus âgées qui parlent de cette étape comme des « illusions du début », alors qu'il y en a d'autres qui viennent de se créer, et pour qui ces mêmes illusions sont nécessaires pour souder le groupe et construire l'entreprise.*